

communio

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!



Lancement diocésain le 6 septembre
à 19 h 30 à l'église Saint-Célestin

Sommaire

Dans la joie de la miséricorde, soyons unis	2-3
Une retraite au goût d'espérance	3
L'inspiration du «bon Samaritain» pour notre Église ...	4
Dans la joie... nous nous sommes unis!.....	5-9
Trois <i>Gangs de pèlerins solidaires</i>	10-11
Qu'est-ce qu'une catéchèse mystagogique?	12
Messe en mémoire de Benoît Roberge	13
Solidarité avec les victimes de la famine	13
CIFO: Rentrée 2017 et offre de cours diversifiée ..	14-15
Patrimoine et mystère au pied du mont Arthabaska .	16
De la relève pour la messe télédiffusée	16
Missions: «oui» à l'urgence de porter la Bonne Nouvelle aujourd'hui.....	17
Revitaliser l'approche du baptême des petits	18-19
Un weekend d'amoureux à Nicolet	20
À l'agenda de juillet à septembre:	
Retraites estivales avec Gérard Marier	20
Pèlerinage à la grotte de Saint-Edmond	20
Ateliers d'accompagnement spirituels et récitatifs bibliques.....	20
Les cinq ans de Ziléos et colloque	20
Bulletin de la mission jeunesse	21-22
Un nouveau défi pour Guy Lebel.....	23
Offre d'emploi en mission jeunesse	23
Nominations diocésaines	24-25
La sacramentalité de la vie:	
Le sacrement du mariage, parlons-en!.....	26-27
Les sacrements de guérison: le pardon et l'onction des malades.....	27-28



Bonnes vacances estivales à toutes les lectrices et
à tous les lecteurs du bulletin *En communion*.

De retour en septembre 2017
avec de nouvelles histoires d'espérance!

La rédaction

en communion

49-A, rue de M^{re} Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance

Contributions et révision: Services diocésains

Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:



en communion: **POUR VOUS ABONNER**
C'est gratuit... Et ça fait du bien!



Agenda de l'évêque

Août 2017

- 31 (juillet) Rentrée des Services diocésains
- 3 Services diocésains
- 4 Trio de coordination
- 5 – Confirmation à la cathédrale
– 16 h Intronisation du nouveau curé et de l'équipe pastorale à l'église Sainte-Anne-du-Sault
– 19 h Intronisation du curé et de l'équipe de l'unité pastorale Bienheureux-François-de-Laval et Bienheureux-Jean-XXIII
- 6 Rite d'admission de Christian Larose à Saints-Pierre-et-Paul (11 h 15)
- 8 Rencontre annuelle des missionnaires diocésains
- 11 Trio de coordination
- 13 Messe pique-nique au parc Woodyatt à Drummondville (10 h)
- 15 – Célébration eucharistique chez les Sœurs de l'Assomption-de-la-Sainte-Vierge
– CIFO
- 16 Comité éthique professionnelle à Saint-Hyacinthe
- 18 29^e Congrès provincial annuel de l'Association Marie-Reine (eucharistie)
- 20 Jubilaire des diacres permanents à l'église Christ-Roi (11 h)
- 22 Services diocésains
- 23 au 25 Colloque sur la formation à la vie chrétienne (Université Laval)
- 27 Messe country à Saint-Louis-de-Blandford
- 30 Journée diocésaine (Maison diocésaine de formation)
- 31 Célébration à la Villa Saint-Georges à Victoriaville

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Dans la joie de la miséricorde, soyons unis!

C'est le thème qui nous a guidés durant l'année pastorale qui s'achève. Il nous invitait à nous laisser transformer par l'amour fou de Dieu pour chacun de nous, source de joie profonde: de cette joie qui donne le goût de la mission, de nous faire proches, attentifs à ceux qui nous entourent, mais aussi à ceux qui sont au loin. Nous sommes tous les habitants d'une «maison commune» et nous avons tous à y apporter notre contribution essentielle pour qu'elle soit la plus belle possible. Là est notre joie qui est participation à celle du Christ.

Ce fut une année pastorale bien remplie dont j'aimerais souligner quelques éléments qui pour moi ont été significatifs:

J'ai poursuivi mes visites pastorales dans les zones rurales des Bois-Francs (5 paroisses) et de Bécancour (4 paroisses). Ces visites sont pour moi de grands moments de proximité. Elles me permettent de découvrir ces paroisses de l'intérieur, dans toute la richesse des personnes qui y font communauté. Je suis particulièrement touché par le partage de ceux qui s'y impliquent selon leurs talents et charismes: leur foi, leur générosité, leur fidélité. Ces visites, bien sûr, me permettent aussi de constater de plus près les difficultés que rencontrent les paroisses d'aujourd'hui, mais elles sont bien davantage pour moi une grande source d'espérance.

Dans les 50 dernières années nous sommes passés peu à peu d'une société où être chrétien allait de soi, à une autre où être disciple-missionnaire est devenu un choix, et un choix pas toujours facile. Il nous faut donc, comme nous y invite sans cesse le pape François, devenir une Église plus missionnaire. Mais comment y arriver? On peut en parler longtemps et ne rien faire... ou pire encore croire qu'on le fait déjà parce qu'on a mis un peu de vernis sur nos pratiques de chrétienté. On ne peut en douter, il y a là une véritable conversion à faire pour nous tous.

D'où ma lettre pastorale du 22 mars «Pour avancer dans le passage missionnaire» qui s'adresse tout particulièrement aux prêtres, aux agentes et agents de pastorale et aux baptisés engagés dans les communautés. Elle propose des choix:

- Nous devons transformer notre action pastorale et nos pratiques pour qu'elles visent à faire des disciples-missionnaires.
- Nos paroisses doivent devenir une communion de communautés qui engendrent des disciples-missionnaires.
- Nous devons avoir le souci constant d'accompagner les personnes à être missionnaires, à témoigner et à s'engager à faire advenir un monde meilleur, plus humain.

La lettre que j'ai adressée à mes collaboratrices et collaborateurs dans tout le diocèse propose des orientations pour y arriver. Elle a été suivie, en mai, d'un Guide d'action pastorale «Pour avancer dans le passage missionnaire», pour favoriser la mise en œuvre de la lettre et sa concrétisation dans des priorités qui

sont celles du diocèse: la Parole de Dieu, la formation à la vie chrétienne à tous les âges de la vie, la vie sacramentelle, l'écologie intégrale (justice sociale et environnement), les communications sociales et la prière.

Il y a eu évidemment l'expérience de la visite *ad limina apostolorum*, une belle et riche expérience à Rome avec les autres évêques du Québec. Une occasion, pour les pasteurs que nous sommes, de rencontrer et d'échanger avec les principaux collaborateurs du pape François dans les différents domaines de la pastorale, de partager avec eux ce que nous vivons chez nous et de voir ce qui se fait ailleurs dans le monde. Mais surtout, cette visite nous a offert le grand privilège de rencontrer le Saint-Père lui-même: cinq heures de dialogue et la joie de concélébrer l'eucharistie avec lui. Il nous a invités à poursuivre notre conversion à une Église plus missionnaire, une Église en sortie. Une Église joyeuse, une Église proche des gens d'aujourd'hui, une Église de la rencontre où il y a d'abord de l'écoute, du dialogue et où l'accompagnement est possible.

Je ne peux passer sous silence la grande joie de l'ordination au diaconat permanent de Denis LaBranche, qui suivait de près celle de Robert Bombardier, et l'entrée au Grand-Séminaire-de-Québec de Christian Larose de la paroisse Bon Pasteur qui vient d'ailleurs de terminer sa première année de formation et qui recevra le rite d'admission le 6 août à l'église Saints-Pierre-et-Paul.

Je termine en souhaitant à tous une bonne période estivale et, pour certains, de bonnes vacances.

+ André Royalle

UNE RETRAITE AU GOÛT D'ESPÉRANCE POUR ÊTRE ÉGLISE AUTREMENT

Ces sourires ne mentent pas! Une quarantaine de personnes qui occupent un ministère pastoral dans l'Église de Nicolet ont participé, en juin, à une retraite accompagnée par le bibliste et pasteur Pierre-René Côté. «La Parole de Dieu, tellement bien actualisée, m'a vraiment amené à mieux me situer comme disciple du Christ», souligne M^{br} Raymond St-Gelais, évêque émérite. «Quelle dose d'espérance!», poursuit-il. Le ressourcement a été offert à la Maison diocésaine de formation.

Pour Francine Maillette, le prédicateur «a ce charisme de nous présenter l'Écriture sous toutes ses formes d'une façon si actuelle, si ajustée à la vie d'aujourd'hui, que nous ne pouvons faire autrement que d'augmenter la cadence de notre marche à la suite de Jésus avec une persévérance renouvelée». L'agente de pastorale considère en outre que, malgré le défi de l'indifférence et du pluralisme religieux, cette retraite a su lui insuffler la détermination «d'être disciple pour être Église autrement», comme le laissait entendre le titre de cette retraite interministérielle.



RAPPORT DU CONSEIL DIOCÉSAIN DE PASTORALE SUR L'ÉCOLOGIE INTÉGRALE ET LA JUSTICE SOCIALE

L'inspiration du «**bon Samaritain**» pour notre Église

C'est en avril 2016 que le premier Conseil diocésain de pastorale (CDP) mis sur pied par Mgr André Gazaille a lancé sa réflexion sur la justice sociale. Composé de personnes engagées dans différents milieux et connues pour leur attention particulière aux personnes démunies et à l'environnement, le CDP a préparé [un rapport](#) à l'intention des communautés chrétiennes. Ce document a été publié officiellement le 18 juin dernier, à l'occasion du deuxième anniversaire de la publication de l'encyclique *Loué sois-tu* sur la sauvegarde de la maison commune. *En communion* publie ici la lettre qui accompagne le document offert comme une inspiration pour toutes les équipes pastorales.

Mes chers collaborateurs et chères collaboratrices,

Cela fait aujourd'hui deux ans que le pape François a donné à l'Église et à toute l'humanité son encyclique «Loué sois-tu», sur la sauvegarde de la maison commune. Ce texte fait des constats importants sur la situation du monde actuel où «tout est lié», tant la condition de notre planète que celle des humains qui l'habitent – spécialement les plus pauvres. Placé sous le signe de l'espérance, ce texte appelle aussi les chrétiennes et les chrétiens à ne pas en rester là devant ces constats, mais à agir en solidarité pour sortir d'une «spirale d'autodestruction».

Moi-même, en tant qu'évêque, je presse depuis quelque temps notre Église diocésaine à s'engager plus résolument dans un passage missionnaire incontournable, qui devrait faire de nos communautés chrétiennes une «Église en sortie» au service de l'Évangile. Aujourd'hui, je veux lier l'un et l'autre, c'est-à-dire le passage missionnaire et l'émergence d'une écologie intégrale qui promeut la justice sociale et le souci de la création.

C'est dans cet esprit que je vous présente le rapport du Conseil diocésain de pastorale dont les travaux se sont échelonnés sur une année, d'avril 2016 à mars 2017. La figure qui prédomine dans ce rapport est celle du bon Samaritain, celui de la parabole. Avec ce personnage, Jésus nous enseigne comment, de manière très concrète, on peut mettre en application son plus grand commandement: celui d'aimer son prochain comme soi-même.

En invitant nos communautés à se modeler à cette figure, le rapport les appelle donc à se faire proche de la vie blessée, à l'accueillir et à en prendre soin avec amour, «comme un hôpital de campagne après la bataille». C'est aussi une invitation à ouvrir nos cœurs aux «bons Samaritains» de nos milieux de vie pour nous mettre à leur école et nous faire solidaires de leurs initiatives pour les plus pauvres et pour le soin de la Création.

Ce rapport intitulé «[Pour favoriser l'émergence d'une écologie intégrale qui promeut la justice sociale et le souci de la Création](#)» agira, je l'espère, comme une inspiration dans le passage missionnaire de nos communautés chrétiennes. Nous deviendrons authentiquement une Église en sortie quand nous saurons tenir nos portes ouvertes afin que les cris du monde entrent habiter nos rassemblements eucharistiques; quand nous repartirons de la messe unis aux souffrances de la Terre et des personnes laissées pour compte; quand nous agirons quotidiennement comme de bons Samaritains qui soignent la vie blessée sur notre chemin.

Le rapport du Conseil diocésain de pastorale donne déjà des pistes d'action concrètes afin de favoriser l'émergence de cette écologie intégrale. Ce sont des exemples qui pourront en inspirer d'autres, je l'espère.

En vous invitant à en adopter les grandes lignes comme un chemin à suivre au cœur de votre vie communautaire, je tiens à remercier tous les membres de notre Église diocésaine qui ont pris part à cette réflexion en mettant à profit leur expérience, leurs convictions et leur espérance qu'un autre monde est possible.

L'Amour du Christ nous presse,

✠ André Gazaille

RETOUR SUR L'ANNÉE PASTORALE DIOCÉSAINNE À LA LUMIÈRE DE NOTRE THÈME

Dans la joie de la miséricorde... nous nous sommes unis!

[JL] C'est devenu une tradition: les membres des Services diocésains de pastorale vous offrent leur regard en rétrospective sur la dernière année pastorale. Un projet, un moment fort ou une activité qui ont particulièrement marqué leur mission et qui rendent compte de nos avancées dans le passage missionnaire que nous avons vécu, cette année, sous le thème «Dans la joie de la miséricorde, soyons unis!». Voyons comment ils et elles l'ont vécu depuis septembre dernier, au cœur de l'Église diocésaine de Nicolet.

PASTORALE D'ENSEMBLE



Sylvie Carrier

L'année pastorale qui s'achève a permis de franchir une étape importante dans le passage missionnaire. La lettre pastorale de Mgr Gazaille «Pour avancer dans le passage missionnaire» et le «Guide d'action pastorale» présentent des repères pour guider les paroisses dans la concrétisation des orientations de la lettre pastorale. Il y a quelques jours, la Table des animateurs de zone (ÉDAP) a fait un retour sur l'accueil de ces documents dans les différentes zones du diocèse. J'ai entendu que l'accueil est positif et qu'il y a un désir de se faire pèlerin dans le passage missionnaire.

Même s'il y a des inquiétudes, on sent un élan à s'engager plus à fond pour se faire proche des personnes et les accompagner sur leur chemin de salut. Cela m'apporte beaucoup de joie et d'espérance. Prendre le virage missionnaire ne va pas de soi, car il implique des déplacements dans l'action pastorale qui créent de l'insécurité et en même temps font émerger des solidarités nouvelles. Mais l'essentiel à vivre c'est la communion! La communion jaillit de l'humilité. Elle rend capable de créativité et génère de l'espérance face

à un avenir qui n'est pas tracé d'avance.

PASTORALE MISSIONNAIRE

Poser un geste missionnaire qui permet de réanimer notre engagement de disciple-missionnaire, voilà ce que la Croix de l'Évangélisation a provoqué en février dernier, lors de son passage dans notre diocèse. ([En communion](#), janvier 2017, p. 12-13) Parmi les activités missionnaires réalisées au cours de la dernière année, je ne peux passer sous silence cet événement marquant dans les différents lieux où la Croix s'est arrêtée. C'est dans le recueillement que les baptisés l'ont accueillie et ont été invités à renouveler leur implication missionnaire en solidarité avec l'Église universelle.

Chez nous, la Croix a visité les paroisses Sainte-Victoire à Victoriaville, Saint-Jean-Baptiste de Nicolet et Saint-François-d'Assise à Drummondville, lors des célébrations dominicales ([En communion](#), mars 2017, p. 23). La communauté des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge ainsi que des maisons pour personnes retraitées l'ont également accueillie. Des temps de recueillement ont permis d'approfondir le sens de notre engagement missionnaire et une prise de conscience de notre responsabilité à annoncer la Bonne Nouvelle.

À l'exemple de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions, nous avons été invités à poser des gestes missionnaires, si minimes soient-ils. Nul besoin d'aller bien loin: une écoute attentive, une aide apportée, un sourire donné, une prière, un temps offert, autant de gestes missionnaires posés qui apportent joie et espérance dans le cœur de l'autre. «Ce que vous faites aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites (Mt 25, 40)».



Jacqueline Lemire



Annie Beauchemin

MISSION JEUNESSE

Une autre année pastorale se termine dans ce grand passage vers une Église plus missionnaire. Avec les jeunes et les agentes et agents de pastorale en mission jeunesse, j'ai vécu des déplacements intérieurs, des conversions qui changent mon regard. Des projets et des réflexions m'ont amenée à bouger intérieurement. Le projet jeunesse par lequel j'ai

le plus cette année, c'est le camp des Aventuriers de la vie. Celui-ci s'affermi comme lieu d'évangélisation non seulement avec les jeunes de 10-14 ans qui vivent le camp avec nous, mais aussi avec l'équipe d'animation composée de plusieurs jeunes de 15 ans et plus.

Cette année, nous avons vécu ensemble la communion au sein de l'équipe d'animation. Dans les dernières rencontres de formation des animateurs, cette communion ne s'est pas démentie. Les jeunes ont exprimé comme il est bon de pouvoir être qui ils sont vraiment, d'être dans un lieu où ils sont en confiance, où ils peuvent espérer. Ce lieu d'une vie bonne où ils peuvent aimer, être aimés, espérer et croire devient un lieu plus que favorable pour l'émergence et l'enracinement de la foi chrétienne.

Cela dépasse de loin ce que j'ai espéré vivre un jour avec eux. Ils m'ont fait comprendre que la communion entre les personnes est un vecteur puissant qui rend visible la foi chrétienne, qui la rend plausible, bonne et désirable. C'est le «soyons unis» du thème de notre année pastorale, le Corps du Christ qui se construit. Et si favoriser l'émergence de cette communion était un enjeu de l'Église qui advient?

FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE

Mon service pastoral, en 2016-2017, a été marqué par mes nombreuses rencontres avec des catéchètes passionnés, que ce soit lors de rencontres individuelles ou d'équipes. J'ai particulièrement apprécié les trois forums diocésains du printemps ([En communion](#), mai 2017, p. 7-8) auxquels ont participé environ 70 personnes, pour échanger sur les défis actuels de la formation à la vie chrétienne en paroisse.

Ce qui m'a étonné chez eux: la joie et l'élan missionnaire malgré les exigences de la catéchèse dans le contexte paroissial; le regard bienveillant qu'ils portent sur les jeunes et leurs familles; leur volonté de s'améliorer pour rendre l'Évangile plus accessible; leur conviction qu'il faut nourrir davantage leur propre vie spirituelle pour être des témoins plus crédibles du Christ; leur besoin de travailler dans l'unité. En ce sens, au terme des rencontres, plusieurs ont exprimé le souhait de se rencontrer plus souvent pour échanger, se former, se soutenir mutuellement et avancer en communion avec les responsables diocésains.

D'autres forums seront organisés l'an prochain pour, entre autres, partager les fruits du Colloque national [Prendre le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne](#). Cet événement aura lieu à l'Université Laval en août et une délégation diocésaine de 18 personnes y prendra part.



Guy Lebel

DIACONAT PERMANENT

«Ensemble» est le mot pouvant qualifier cette année vécue au niveau du diaconat. Le diaconat permanent est un ministère toujours à découvrir, redécouvrir et approfondir dans ce passage missionnaire. Les différents ressourcements et formations comme *La place du diacre dans la liturgie*, *Le diacre, ministre de la miséricorde*, *Marie, l'eucharistie et le diaconat*, ont permis de se centrer sur «l'être» du diacre.

Comme les joueurs d'un orchestre doivent jouer en harmonie, le diacre est dans son rôle de service, appelé à faire le lien entre ceux que l'on nomme «les distants» et l'Église. «Si le prêtre est le ministre ordinaire du sacrement de Pénitence

et de Réconciliation, le diacre, en tant que ministre ordonné, porte lui aussi un appel singulier à être le “Bon Samaritain” qui conduit les laissés(es)-pour-compte jusqu’à l’Église, hôpital de campagne de la miséricorde du Père pour les blessés(es) de la vie.» (Guy Boily, *Le diacre, ministre de la miséricorde!*)



Denise et Clément Beauchemin, d.p.

Interpellés par le oui de Marie à être la servante du Seigneur, diacres et épouses sommes invités à nous ajuster à ce passage missionnaire en y ajoutant des notes d’humilité, de confiance, de gratitude, de miséricorde et d’audace. Nous aurons ainsi une partition renouvelée par le souffle de l’Esprit. Ce même souffle de l’Esprit qui nous a donné la joie, en octobre dernier, d’accueillir Denis LaBranche comme diacre (*En communion*, octobre 2016, p. 3-4). Comme lui «Enraciné dans la Parole de Dieu, je témoignerai»...nous témoignerons avec joie de Celui qui habite notre cœur profond.

ACCOMPAGNEMENT DES AGENTES ET AGENTS DE PASTORALE EN PAROISSE ET DES ÉQUIPES PASTORALES

Déjà la fin de l’année, la première pour moi! Quel beau défi m’a été confié d’accompagner les agentes et agents de pastorale ainsi que certaines équipes. Ainsi, les mots qui suivent s’adressent directement à vous.

Je suis heureux d’avoir pu vous rencontrer personnellement, vous les agentes et agents en paroisse. Merci de la confiance accordée lors de mes visites dans vos milieux respectifs. Il était essentiel, pour moi, de prendre ce temps pour nous apprivoiser et mieux nous connaître.

Ma relecture de l’accompagnement vécu avec vous est riche de plusieurs éléments qu’il serait important d’énumérer. Mais je me limiterai à une force et à un défi qui sont ressortis, à la suite de nombreux échanges que nous avons eus ensemble. La force qui émane de vos propos, c’est celle de la Parole de Dieu. Peu importe les responsabilités qui vous sont confiées, la Parole de Dieu vous habite, tant pour votre vie personnelle que professionnelle. Toutes et tous ont à cœur de se nourrir de la Parole et de l’offrir aux personnes accompagnées dans leur cheminement de croissance à la vie chrétienne.

Des peines et des souffrances que vous avez partagées avec moi, un défi ressort, celui du travail en équipe. Pour la plupart d’entre vous, une question demeure: comment faire et être équipe? Ceci autant entre les membres de l’équipe pastorale qu’avec les leaders locaux de nos communautés.

En conclusion, merci pour la confiance témoignée, merci de m’avoir fait part en toute simplicité des joies et des peines que vous vivez au quotidien. C’est ensemble que nous pourrons engendrer un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ, pour qu’advienne le règne de Dieu.



Jean-René Dubois

ACCOMPAGNEMENT DES COUPLES ET DES FAMILLES

PASTORALE FAMILIALE

L’année pastorale 2016-2017 fut riche en rencontres dont celle vécue avec l’équipe responsable du projet «journées familiales» de la paroisse Saint-Nicéphore et les familles participantes (*En communion*, novembre 2016, p. 7-8). La préparation et la réalisation de la messe et de la journée familiale mensuelle nous ont permis de célébrer la Vie, de nous amuser et de prier en famille. La communauté chrétienne de ce lieu encourage les jeunes qui s’engagent dans l’animation musicale de nos rassemblements. Les chants entraînants, l’homélie qui invite au partage communautaire de la Parole, le geste de la paix qui prend son temps, l’attention portée les uns aux autres, tout cela fait naître un profond sentiment que nous formons un seul Corps, une même famille. La Parole de Dieu proclamée à la célébration eucharistique inspire toutes les activités proposées pendant la journée. Nous repartons, le cœur tout brûlant de l’Amour reçu et partagé. Ces expériences de rencontre transforment et engendrent les disciples-missionnaires que nous sommes.

PASTORALE DU MARIAGE



Carmen B. Lebel

Cinq sessions d'accompagnement vers le mariage ont été offertes aux couples qui cheminent dans ce beau projet toujours à construire. Malgré une certaine résistance à se donner ce temps en couple, la plupart d'entre eux ressortent heureux de leur expérience, plus amoureux et aussi plus éclairés face à l'appel reçu à s'engager dans la vocation du mariage. Ils reconnaissent qu'ils ont pris une certaine distance par rapport à la foi chrétienne, mais le feu couve toujours, leurs valeurs en sont teintées et ils se questionnent: que laisserons-nous à nos enfants comme héritage au plan de la foi chrétienne? Quelques-uns d'entre eux la redécouvrent autrement; la session et le témoignage des couples accompagnateurs sèment en eux le désir de poursuivre leur cheminement de foi. Le 15 février dernier, plusieurs prêtres et diacres se sont retrouvés pour partager leurs expériences d'accompagnement des couples qui demandent à se marier en Église (*En communion*, mars 2017, p. 20-21). Les rencontres avec les couples sont habituellement cordiales et chaleureuses; un appel se fait cependant entendre et rejoint le pape François qui écrit: «*mettre en place une préparation au sacrement du mariage efficace demande du temps, pas seulement pour le développement humain, mais pour faire grandir la foi des fiancés*».

Le mariage et la famille selon les plans d'Amour de Dieu, c'est un trésor infini à redécouvrir ensemble et cela demande du temps. C'est à suivre!

D'ailleurs, le comité diocésain de la famille a travaillé à l'élaboration d'un guide d'animation inspiré du chapitre 4 de l'exhortation apostolique *La joie de l'amour* abordant l'amour dans le mariage. Le projet est en cours et nous prévoyons rendre le guide accessible à toute personne ou couple intéressés à vivre de bons moments d'échange avec d'autres dès le début de l'automne. Comme équipe de travail, ce que nous partageons nous démontre toute la pertinence des écrits du pape François. Partager et échanger librement, cela crée de la vie en nous et autour de nous.

SERVICE DE LA LITURGIE

Le thème diocésain de l'année pastorale 2016-2017 comportait trois mots essentiels: Joie, Miséricorde, Unis. Trois mots qui ont été vécus comme autant d'interpellations pour vivre notre vie chrétienne, entre autres dans la liturgie. On devient plus conscients de la nécessité, pour les rassemblements dominicaux, d'être des lieux qui expriment la Joie de l'Évangile, des lieux accueillants, chaleureux, des lieux qui permettent de toucher à l'amour et à la miséricorde de Dieu. On découvre ou redécouvre, petit à petit, que les rassemblements dominicaux sont des occasions de faire l'expérience du Corps du Christ et des appels à en être signe.

Il fut bon, au cours de l'année, de voir des membres d'une communauté nommer ce désir: former des assemblées plus unies, qui font vraiment Corps. Au cours d'un retour sur l'expérience des Célébrations dominicales de la Parole (qui sont vécues lorsqu'il n'est pas possible d'avoir une célébration eucharistique dans une communauté locale), les personnes animant ces célébrations en sont venues à un constat important: que ce soit pour les célébrations eucharistiques ou pour les célébrations dominicales de la Parole, il est important que l'assemblée puisse sentir qu'elle est unie. La célébration du dimanche n'est pas une affaire personnelle, mais bien un rassemblement qui devient ainsi signe de ce à quoi nous sommes appelés, former le Corps du Christ.

SERVICE DU CATÉCHUMÉNAT

Encore cette année, une soixantaine d'adultes, de 18 à 37 ans, ont vécu un parcours qui les a menés à la célébration de la confirmation. Il est beau de voir le cheminement de certaines de ces personnes qui, par ce parcours, ont l'occasion de rencontrer d'autres témoins de leur foi au Christ. Les célébrations qui jalonnent ces parcours prennent de plus en plus d'importance et de sens. Dans une paroisse, les futurs confirmés adultes ont été invités à participer à une célébration eucharistique dominicale au cours de laquelle ils ont reçu une Bible. Cette Bible



Marijke Desmet

était remise à chacun par un membre de la communauté qui, en quelques mots, disait en quoi la Parole de Dieu était importante pour lui. Un témoignage qui semble avoir été marquant.

Des célébrations signifiantes ont aussi ponctué le parcours des trois catéchumènes qui ont été baptisés à Pâques cette année. La célébration de l'appel décisif, présidée par l'évêque à la cathédrale, leur aura donné l'occasion de se rencontrer et de constater qu'ils n'étaient pas seuls à vivre la démarche d'initiation chrétienne (*En communion*, mars 2017, p. 6). Un temps d'échange avant la célébration et un court temps de relecture, après l'appel, auront permis de vivre une expérience de communauté tout aussi inattendue que stimulante. Cette célébration nous a fait voir combien les rites qui marquent les étapes du parcours catéchuménal sont importants, étant eux aussi occasion d'entrer dans l'expérience chrétienne.

SERVICE DES COMMUNICATIONS SOCIALES

Du 18 au 23 juin dernier, à Québec, j'ai pris part à un rassemblement international de communicateurs et communicatrices catholiques. Pour une bonne part, il s'agissait de personnes qui occupent des fonctions similaires aux miennes à Nicolet: des responsables de communications, des rédactrices et rédacteurs de publications diocésaines de partout à travers le monde. «Promouvoir des histoires d'espérance» était le thème du congrès conjoint de SIGNIS et de la *Catholic Press Association*.

Ce type de rencontre suscite toujours un foisonnement d'idées et de projets en nous lançant le défi de mettre à jour et d'améliorer nos compétences. Mon désir de diriger les projecteurs sur vos histoires d'espérance – qui ne sont pas des romans à l'eau de rose – s'en trouve avivé. Notre espérance chrétienne prend sa source dans la mort-résurrection du Christ. C'est dans cette expérience qu'on ne cesse de replonger pour faire advenir un peuple de disciples-missionnaires au service du règne de Dieu. Pas toujours légers, nos sujets! Pas toujours tranquilles, nos parcours de vie! C'est pourquoi on en traite avec délicatesse et en vérité.



Jacinthe Lafrance

Le service de la Parole et de votre parole sur notre Église et sur le monde, c'est ce qui me permet d'avancer chaque jour dans le projet missionnaire que nous portons ensemble. C'est aussi mon devoir d'amener l'écho du monde à nos oreilles de disciples du Christ. Comme chantait l'autre: «Moé j'raconte des histoires... des histoires que vous m'avez contées! J'les conte à ma manière, mais toute seule, j'peux pas les inventer!» (Paul Piché). C'est une joie, pour moi, de déployer tous les moyens possibles pour raconter vos histoires d'espérance et donner ainsi le goût à d'autres d'embrasser ce chemin de vie rempli de promesses.

An advertisement for a diocesan launch event. The background is a photograph of several doves perched on a wire, with many more doves flying in the sky. The text is in red and white. The text reads: "Lancement diocésain le 6 septembre 2017" and "19 h 30 à l'église Saint-Célestin". At the bottom, it says "C'est un rendez-vous!".

Lancement diocésain le 6 septembre 2017
19 h 30 à l'église Saint-Célestin

C'est un rendez-vous!

UNE EXPÉRIENCE DE CATÉCHÈSE DANS LE PASSAGE MISSIONNAIRE

Trois *Gangs de pèlerins solidaires* et un même souffle missionnaire

Après trois années d'expérimentation dans le secteur de [Bécancour](#), deux années à [Victoriaville](#) et une année à la paroisse Saint-François-d'Assise de [Drummondville](#) (*cliquer pour découvrir les sites web*), les responsables des trois *Gangs de pèlerins solidaires* (GPS) du diocèse se sont rassemblés pour faire le point le 30 mai dernier.

Guy Lebel, service diocésain de la formation à la vie chrétienne

Ces trois projets de formation à la vie chrétienne sont nés d'une profonde insatisfaction de certains jeunes, de parents, d'agentes et agents de pastorale: la manière de préparer et de vivre les sacrements en paroisse ne convenait plus. Pourquoi donc, au terme de nos parcours catéchétiques, tout le monde était si content d'en finir et que certaines familles se réjouissaient de pouvoir enfin ne plus avoir à remettre les pieds à l'église? Pourtant... n'est-ce pas une «bonne nouvelle» qu'on avait partagée durant ces années de catéchèse et de sacrements? Quelque chose n'allait plus... mais pourquoi et comment faire autrement?

À L'ORIGINE: CE QUI CONVENAIT NE CONVIENT PLUS!

On a compris qu'on était héritiers d'une vision de l'«éducation chrétienne» qui a été féconde en contexte de «chrétienté». À cette époque de notre histoire, l'apprentissage de la foi se vivait progressivement à la maison d'abord, à l'école, à l'église et dans notre quartier, de la naissance à la mort. Presque tout était chrétien, jusqu'au calendrier et aux syndicats! Même si ce temps est révolu, nos manières d'organiser et d'animer la catéchèse n'ont pas tellement évolué au Québec. Par exemple, en général on offre encore:

- des démarches centrées presque exclusivement sur les sacrements à vivre et non sur une formation à la «vie» chrétienne;
- des rencontres visant essentiellement à préparer aux sacrements par des démarches raccourcies au maximum ou, au contraire, étirées arbitrairement jusqu'à ce qu'on n'ait qu'un désir: finir et s'en aller...
- des catéchèses faites principalement d'un «concentré» d'enseignement chrétien plus ou moins indigeste.

Ceci résume de manière un peu caricaturale le portrait général. Mais en regardant honnêtement les fruits que ça porte en termes d'initiation à la vie chrétienne et d'évangélisation, on se rend compte qu'il n'est plus approprié de concevoir et de réaliser ainsi la catéchèse en

paroisse. Ceci rejoint le constat du pape François et des évêques du Québec, comme ils en témoignent dans [Le tournant missionnaire des communautés chrétiennes. Devenir une «Église en sortie» à la suite de La joie de l'Évangile](#) (janvier 2016). C'est aussi le constat des responsables des trois groupes GPS, qui expérimentent autre chose et ne veulent plus revenir en arrière, ce malgré de nombreux défis à relever.

UNE INSPIRATION: LE CATÉCHUMÉNAT BAPTISMAL

En fait, le feu missionnaire que je constate chez les animateurs GPS est nourri par les fruits qu'ils voient chez les jeunes du GPS et leurs familles, chez les catéchètes et les paroissiens qui côtoient ces jeunes. Ces fruits sont liés à certains aspects du GPS puisés volontairement dans le catéchuménat baptismal, cette démarche pour les adultes qui cheminent vers le baptême.

Dès le départ, nous avons voulu que ces repères soient présents dans l'élaboration des projets. Après trois années d'expérimentation, on peut dire que les parcours GPS actualisent, dans le contexte de l'initiation des jeunes, certains aspects majeurs de la visée et de l'approche catéchuménales dont parle Mgr Gazaille dans ses dernières orientations.



CARACTÉRISTIQUES DU GPS

En lien avec l'approche catéchuménale et avec nos critères diocésains pour la [mission d'évangélisation auprès des enfants de 0-12 ans et de leurs parents](#), voici des caractéristiques communes à la démarche d'une *Gang de pèlerins solidaires (GPS)*:

- Appel à la **liberté** et à la **responsabilité** du jeune qui, avec ses parents, est invité à s'inscrire, à choisir ses activités GPS et, s'il le souhaite, à continuer de s'impliquer après son initiation. Le site web facilite cela.
- Chaque rencontre vise une expérience de la **Parole de Dieu**, pour mieux l'accueillir, la comprendre, prendre la parole sur la Parole, la mettre en pratique.
- Proposition d'**activités diversifiées** selon les grands axes de la foi chrétienne: catéchèse, fraternité, célébration, sacrements, prière, engagement.
- Mise à contribution du **temps** pour favoriser, chez le jeune, le processus de croissance de l'identité chrétienne.
- **L'accompagnement par des haltes**: chaque jeune et ses parents sont rencontrés périodiquement pour échanger sur le chemin parcouru et discerner la suite (ex. temps opportun pour vivre un sacrement).
- Accent sur la **proximité et la fraternité**, y compris avec des membres de la communauté chrétienne locale lors de messes familiales, de fêtes ou d'activités d'engagement social.
- Favoriser la **rencontre de Jésus Christ ressuscité**, au rythme d'*expériences* de foi auxquelles s'articulent les principaux *contenus* de la foi.
- Un **site web** au service de l'accompagnement personnalisé des jeunes, de l'information des parents et de la communauté, de la gestion quotidienne des activités par l'équipe GPS.
- Les **sacrements** sont resitués au cœur d'un processus plus large de croissance de l'identité chrétienne, étant précédés et suivis par diverses expériences de foi.
- Intégration d'une **catéchèse mystagogique** (relecture de l'expérience sacramentelle) après chacun des sacrements vécus. Ceci est encore embryonnaire, mais certaines expériences amorcées sont prometteuses (voir l'encadré à la page suivante).

« J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. »

– François, La joie de l'Évangile, no 25



Annie Jutras raconte ici comment elle a vu la foi des jeunes et des familles à l'œuvre dans une activité GPS ([vidéo](#)).

- Susciter des **rencontres intergénérationnelles** en créant des ponts avec des personnes de la communauté chrétienne et du milieu civil (ex. Guignolée).

INVESTIR DANS NOTRE MOTEUR

Il y a quelques différences entre les trois GPS du diocèse. Exemples: milieu rural vs milieux urbains; organisation

différente des activités; avec les 7-17 ans vs avec jeunes de la confirmation. Mais, au-delà de ces différences, l'approche GPS avec sa manière de concevoir, d'organiser et d'animer la formation à la vie chrétienne des jeunes et de leurs familles porte déjà des fruits.

Autour des années 2010, on parlait du défi d'articuler *parcours organiques* et *activités ponctuelles* pour la formation chrétienne des jeunes. Le « cadre » créé par les *Gangs de pèlerins solidaires* favorise cette articulation et ouvre des voies intéressantes pour l'avenir de nos communautés. Pourrions-nous y intégrer un jour ce qui touche l'ensemble de la formation à la vie chrétienne dans nos paroisses, y compris le baptême, le mariage et diverses formes de ressourcement des baptisés?

Évidemment, ces projets demeurent de jeunes pousses à accompagner, à évaluer et surtout à encourager. Si l'on en croit les propos récents de Gilles Routhier, ecclésiologue et doyen de la Faculté de théologie de l'Université Laval, la formation à la vie chrétienne serait « le moteur » du renouvellement de nos communautés chrétiennes. Alors, pourquoi se priver de notre moteur?

QU'EST-CE QU'UNE CATÉCHÈSE MYSTAGOGIQUE?

Au début de l'Église, les sacrements étaient désignés comme « les mystères ». Dans le terme « mystagogie », on reconnaît deux mots: « mystère » (du grec *mystes*) et « gogie » (du mot *ago*: conduire, initier par) comme dans « pédagogie ». Mystagogie signifie donc « initier par le mystère-sacrement », initier à la vie chrétienne par quelque chose à la fois visible et invisible: l'amour du Seigneur qui nous a été manifesté par des gestes, des paroles, des signes sacramentels.

COMMENT SE DEROULE UNE MYSTAGOGIE AVEC DES JEUNES?

Plusieurs manières de faire sont possibles. L'objectif se situe au-delà d'une simple évaluation d'activité. On doit tenter de relire comment et où, dans l'expérience sacramentelle, la présence du Seigneur s'est manifestée à nous, quelle trace a laissé en nous son amour invisible devenu « sensible ».

Voici, sans prétention, le canevas d'une catéchèse mystagogique* vécue au GPS Drummondville à la suite du premier sacrement du pardon avec des jeunes accompagnés de leurs parents.

- Accueil avec un chant rassembleur, connu et joyeux.
- Introduction: Sens de la catéchèse « mystagogique » d'aujourd'hui suite à notre premier pardon sacramentel.
- Chaque jeune dessine ce qu'il considère comme son « moment fort » de la rencontre du pardon.
- Reconstitution par les jeunes du « récit » de la soirée du pardon (on crée le récit d'expérience).
- Chaque jeune vient coller à un panneau le dessin de son « moment fort » sur un panneau où se trouvent des symboles représentant les différentes étapes de la soirée (on s'inscrit dans le récit).
- Accueil de la Parole de Dieu: La parabole du fils retrouvé (Lc 15, 11-24, 1re partie du récit)
- Introduction: Récit déjà vu dans nos catéchèses précédentes. Écoutons-le et voyons si, par hasard, il y aurait des liens entre notre expérience au sacrement du pardon et ce récit.
- Proclamation du récit.
- Les jeunes nomment les liens qu'ils voient entre ce récit biblique et notre récit d'expérience au sacrement du pardon. Les parents complètent ensuite au besoin.
- Identifier le ou les moments où l'on a pu ressentir la présence de Dieu durant notre expérience du pardon (donner des pistes).
- Identifier les choses bizarres ou les questions qui nous restent suite au pardon ou au récit.
- Prière avec le symbole utilisé tout au long du parcours B: un cœur
- Composition en famille d'une courte prière d'Action de grâce écrite sur le cœur
- Partage libre de nos prières
- Remise du symbole spécifique à ce parcours: un cœur à attacher à son bâton de pèlerin
- Consignes pour la suite et chant d'envoi

Ce canevas s'inspire d'un outil du Centre catéchétique de Québec et d'une catéchèse mystagogique vécue avec des confirmés à la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville. Pour obtenir le document complet, communiquer avec Anne Penelle au 819-293-4696, poste 234



Lors de l'appel décisif des catéchumènes, en mars dernier, les familles et accompagnants des futurs baptisés ont vécu une catéchèse mystagogique avec ceux-ci, durant la liturgie eucharistique. Ce type de catéchèse inspiré du catéchuménat des adultes peut s'adapter aux démarches catéchétiques vécues avec des enfants.

Messe de reconnaissance en mémoire de Benoît Roberge

Pendant l'année de son Jubilé, Développement et Paix désire témoigner sa reconnaissance à des membres qui ont contribué (ou contribuent encore) de manière significative à sa mission. C'est pour rendre un hommage posthume à l'un de ses piliers fondateurs dans le diocèse de Nicolet que le Conseil national, en réunion de travail à Montréal le 18 juin dernier, a fait un détour vers Drummondville pour y vivre une célébration eucharistique en hommage à Benoît Roberge. Ce dernier fut président du Conseil diocésain de Nicolet de 1989 à 1991 et y demeura engagé jusqu'à son décès des suites d'un cancer quelques années plus tard.

Animé du Souffle de l'Esprit, Benoît Roberge s'avérait une source d'inspiration pour toute personne avec qui il était en contact par sa croyance en l'impérialité d'agir ensemble, dans l'immédiat, pour la création d'un monde plus juste. Son ardeur militante était tangible, prônant que «la liberté passe par l'éducation». Il a contribué à porter la mission évangélique de Développement et Paix dans bon nombre de cœurs, dont celui de Jean-Claude Le Vasseur, de notre diocèse et ex-président du Conseil national durant les années 1997-1998 ainsi que dans celui du président national actuel, Jean-Denis Lampron.



Rassemblés à la basilique Saint-Frédéric pour célébrer ensemble, on peut voir à l'avant-plan de cette photo (de gauche à droite): Micheline St-Arneault, présidente du conseil diocésain de Nicolet, Jean-Claude Le Vasseur, de Daveluyville, ex-président du Conseil national, Marie Boudreau, veuve de feu Benoît Roberge, et trois enfants du couple Boudreau-Roberge

La messe à la basilique Saint-Frédéric a été présidée par Mgr Terrence Prendergast, archevêque d'Ottawa, concélébrant avec l'abbé Luc Lafond de Drummondville. En mai dernier, une dizaine de membres toujours vivants avaient reçu des certificats de reconnaissance pour leur implication, [lors d'une fête](#) donnée dans le cadre du 50^e anniversaire de Développement et Paix à Saint-Wenceslas. Un certificat de reconnaissance pour contribution exceptionnelle ne pouvant être émis à titre posthume, quelle magnifique alternative que de prier ensemble en souvenir du legs d'une personne engagée décédée!

SOLIDARITÉ AVEC LES VICTIMES DES FAMINES ET UNITÉ DANS LA PRIÈRE POUR LA PAIX

La zone pastorale Victoriaville a répondu au «cri du cœur» des dirigeants religieux canadiens de confessions chrétiennes, juives, musulmanes, sikhes, hindoues et bahá'íe, qui ont [lancé une campagne nationale](#) afin d'aider à soulager la grande famine qui sévit au Nigéria, au Yémen, en Somalie et au Soudan du Sud. Près de 30 millions de personnes sont menacées de mort dans les prochains mois en raison de conflits armés et des changements climatiques ayant entraîné de grandes sécheresses dans ces régions.

Au début de juin, Mgr André Gazaille a demandé aux paroisses qu'une attention spéciale soit accordée à cette situation, dans la prière et dans un appel aux dons.

Ainsi, environ 70 personnes se sont réunies à l'église Sainte-Famille de Victoriaville, le 26 juin, pour une soirée

de prières interreligieuses pour la paix, vécue dans une ambiance de partage respectueux des identités. Le comité organisateur se composait de l'agente de pastorale Annie Jutras, de Mariette Côté, Jean-Guy Marcotte et Micheline St-Arneault, de Développement et Paix, ainsi que de Geneviève Labbé, des Soirées Oasis de Victoriaville. Le montage visuel préparé pour l'animation comprend photos et textes de prières et pourrait être partagé à d'autres communautés désireuses de répéter l'expérience (demander à [Annie Jutras](#)).

Des membres de Développement et Paix de plusieurs paroisses ont lancé un appel aux dons lors des célébrations dominicales des 17 et 18 juin. Pour la zone Victoriaville dont nous avons obtenu les résultats, plus de 2700 \$ ont été recueillis lors des quêtes. Plusieurs personnes envoient leurs dons eux-mêmes à [Développement et Paix](#).

RENTRÉE 2017 DU CENTRE INTERDIOCÉSAIN DE FORMATION

Une offre de cours de plus en plus diversifiée

Trois différents champs d'expertise seront au menu du Centre interdiocésain de formation cet automne: l'accompagnement spirituel et le leadership missionnaire viendront en effet compléter l'offre de cours régulière en théologie pastorale. Ces sont donc trois nouvelles cohortes potentielles qui fréquenteront l'établissement régional d'enseignement universitaire destiné à la formation initiale et continue du personnel pastoral des diocèses de Nicolet et de Trois-Rivières, affilié à l'Université Laval pour la théologie pastorale et au Centre Le Pèlerin pour l'accompagnement spirituel.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

LA NOUVEAUTÉ: LE LEADERSHIP MISSIONNAIRE

Le CIFO propose au personnel pastoral et aux bénévoles engagés dans les paroisses une nouvelle expérience de formation à vivre en équipe. Le microprogramme en Leadership missionnaire s'inscrit dans le passage missionnaire accentué par [la plus récente lettre pastorale de l'évêque de Nicolet](#), ainsi que dans le [tournant missionnaire mis en branle dans le diocèse de Trois-Rivières](#). Son objectif: «Réfléchir et se projeter dans des activités résolument missionnaires». Le programme s'adresse explicitement aux permanents (prêtres, agentes et agents de pastorale, diacres), aux personnes impliquées dans les équipes locales, aux membres des COP, marguilliers, présidents de fabrique et tout autre intervenant en paroisse.

Le programme sera constitué de 3 cours de 36 heures, chacun étalé sur 8 mois de manière à ce que les personnes qui poursuivent une activité pastorale ou qui occupent un emploi puissent compléter la démarche. Les trois cours sont élaborés sous forme de questionnements, le premier portant sur l'identité: «Qui suis-je comme leader?» (2017-2018). Les deux années suivantes, deux autres questions seront explorées: «Comment je réfléchis les actions et les activités dans mon milieu?» (2018-2019) et «Comment innover et mettre un nouveau projet missionnaire en place dans mon milieu?» (2019-2020).

Pour chacune des années pastorales, les participants auront à leur horaire quatre rencontres d'une journée avec un professeur, ainsi que quatre rencontres d'une demi-



journée avec un auxiliaire-enseignant. L'admission à l'université Laval coûte 80 \$ et chaque cours de trois crédits comprend des frais de scolarité de 280 \$. Le programme débute à la fin de septembre 2017 et la période d'inscriptions est ouverte. Le CIFO précise que des arrangements sont possibles pour les personnes qui ne détiennent pas un diplôme d'études collégiales, afin de suivre ce programme qui donne droit à neuf crédits universitaires, à raison de trois crédits par cours complété. Pour cette formation, le lieu des cours reste à déterminer.

«Avec ce programme, nous misons sur le développement professionnel des personnes pour créer des pratiques missionnaires originales», indique Sylvie Carrier, membre du comité académique pour le diocèse de Nicolet. Cette activité de formation vise l'appropriation de connaissances issues de la pratique missionnaire et des laboratoires de création ou d'activités missionnaires y seront développés.

EN RECRUTEMENT: L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

La formation à l'accompagnement spirituel offerte en collaboration avec le Centre Le Pèlerin pourrait en être à sa troisième cohorte dans les régions de la Mauricie et du Centre-du-Québec. Il suffirait que ce programme suscite l'intérêt d'un nombre suffisant de candidats et candidates pour être lancé en mode présenciel, soit à Nicolet soit à Trois-Rivières. Le CIFO est toujours en appel de candidature pour cette formation de trois ans qui peut servir aux personnes engagées en pastorale, en accompagnement de personnes dans différents domaines, de même que pour un simple enrichissement personnel.

Déjà, dans nos diocèses, 9 personnes ont complété cette formation et 29 autres l'ont amorcée l'an dernier à la Maison diocésaine de formation du Grand Séminaire. Il suffirait d'une vingtaine de candidatures pour qu'une nouvelle cohorte soit formée, alors que neuf personnes ont actuellement manifesté leur intérêt. Le programme donne droit à un certificat universitaire accrédité par l'Institut de pastorale des dominicains; il est aussi possible de le suivre en auditeur libre. Des détails sur cette formation se trouvent sur [le site du centre Le Pèlerin](#) et un témoignage donné par Sylvie Champagne, diplômée en accompagnement spirituel, peut être [visionné sur YouTube](#).

LA CONTINUITÉ: LA FORMATION EN THÉOLOGIE PASTORALE

Depuis sa création, le CIFO offre au moins un cours universitaire par trimestre d'automne et d'hiver, en collaboration avec la Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. À l'automne 2017, le cours *Introduction aux études théologiques* (THL-1100) sera donné à la Maison de formation du Grand Séminaire de Nicolet par monsieur Yves Guérette, professeur et prêtre



du diocèse de Québec. Il s'agit d'un cours de base pour le certificat octroyé par la Faculté, constitué d'une présentation des différents champs disciplinaires propres aux études théologiques, d'une initiation à la méthodologie intellectuelle dans le domaine et d'une réflexion sur l'acte

théologique: son origine, son développement, ses disciplines, ses modèles, ses lieux. Les étudiants seront aussi amenés à situer la théologie dans le monde actuel.

Les cours de ce programme sont donnés à raison de quatre rencontres d'une journée et demie qui se tiennent à compter du vendredi, de 16 heures à 21 heures, et le samedi, de 9 heures à 19 heures. Des pauses-repas sont prévues et de l'hébergement est disponible sur place. L'automne prochain, les dates de ces cours sont fixés aux: 29 et 30 septembre, 20 et 21 octobre, 17 et 18 novembre ainsi que 8 et 9 décembre.

À l'hiver, monsieur Robert Hurley, sera des nôtres pour donner le cours *Littérature paulinienne* (THL-2000). Professeur à la Faculté de théologie et de sciences religieuses depuis 1992, Robert Hurley consacre son enseignement et ses recherches aux origines chrétiennes, surtout à l'interprétation du Nouveau Testament dans le contexte de l'Empire romain. Des détails sur les modalités de ce cours seront donnés au cours de l'automne.

Pour toute question concernant les diverses formations proposées en 2017-2018 par le [CIFO](#), veuillez vous adresser au coordonnateur, Jean-Louis René, par courriel à cifo@cgcable.ca ou par téléphone au 819 693-4389.

N'OUBLIEZ PAS DE COMMANDER LE MATÉRIEL POUR VOTRE PAROISSE!

Le dimanche de la catéchèse se prépare pour le 24 septembre prochain...



Patrimoine et mystères au pied du mont Arthabaska



[JBSC] L'église Saint-Christophe ouvre de nouveau ses portes cet été. Dans son décor renversant, venez découvrir quelques mystères. Que cachons-nous de Napoléon III, Léon XIII, Suzor-Coté? Quelle importante entorse le curé Coté a-t-il exigée du peintre? Pourquoi les crânes de chaque côté de la nef avant? Qui sont les six personnes enterrées au sous-sol? Qu'avons-nous de l'architecte Louis Caron dans l'église? Pour les jeunes de cœur, venez jouer à découvrir les différences entre notre vitrail de Marthe et Marie et un autre. Pour ceux qui aimeraient pratiquer leur langue seconde, venez échanger de tout et de rien avec notre guide Ana qui parle en français, anglais et espagnol.

Notre église est ornée de 76 toiles marouflées, inspirées de grands peintres européens: Von Carosfeld, Murillo, Hoffman, Rembrandt, Michelangelo. Notre Marc-Aurèle Suzor-Coté y a fait ses premiers pas en peinture. Admirez les couleurs et la luminosité de nos vitraux signés par la Compagnie Hobbs & Cie. Rescapée d'un fort vent de changement et la seule ouverte cet été pour des visites dans les Bois-Francis, une reconnaissance pour la valeur patrimoniale de notre église, signe la vision du grand maître d'œuvre Ferdinand Peachy de Québec.

Coût d'entrée: une contribution volontaire sera appréciée. Ouverture du 3 juillet au 11 août de 11 h à 17 h.

DES BÉNÉVOLES ASSURENT LA RELÈVE DU PÈRE THERRIAULT POUR LA MESSE TÉLÉVISÉE

[JL] La relève est désormais assurée en ce qui concerne la télédiffusion de la messe au canal communautaire de CogecoTV à Drummondville. Depuis le 12 juin, les lundis et mercredis à 16 h 30, une équipe de bénévoles s'affaire à capter et à diffuser la messe en direct de la basilique Saint-Frédéric. À compter de l'automne prochain, une messe par semaine s'y ajoutera, le vendredi à la même heure.

Auparavant, une équipe dirigée par le père montfortain Maurice Therriault offrait ce service depuis plus de 20 ans. À l'annonce du départ des pères de la région, plusieurs personnes avaient demandé qu'une alternative soit offerte à la communauté de Drummondville. C'est grâce à une souscription de près de 15 000 \$ recueillis par la Fondation pastorale de Drummondville que l'achat de trois caméras haute-définition a pu se concrétiser. Deux d'entre elles sont installées en permanence dans la basilique; ces caméras sont très discrètes, c'était d'ailleurs un des critères d'acceptation du projet. C'est CogecoTV qui a procédé à l'installation des caméras, d'une régie vidéo et de la fibre optique pour relier la basilique au centre de diffusion sur le Boulevard Lemire.



Président de la Fondation, l'abbé Maurice Gervais est très reconnaissant de la réponse des gens de la région à la campagne de financement: « Les gens nous ont prouvé par leurs dons qu'ils tiennent à la messe télévisée et que ce projet leur tenait à cœur. Nous sommes heureux d'avoir pu le mener à terme ». Pour Reno Longpré, directeur régional de CogecoTV: « C'est un contenu qui a de bonnes cotes d'écoute et qui permet de rejoindre les gens directement à la maison et, en plus, cela nous permettra d'offrir des événements culturels importants qui se déroulent à la basilique ». En différentes occasions, les événements qui s'y tiennent pourront être projetés sur l'écran géant, par exemple le jeu de l'organiste lors des concerts des Amis de l'orgue.

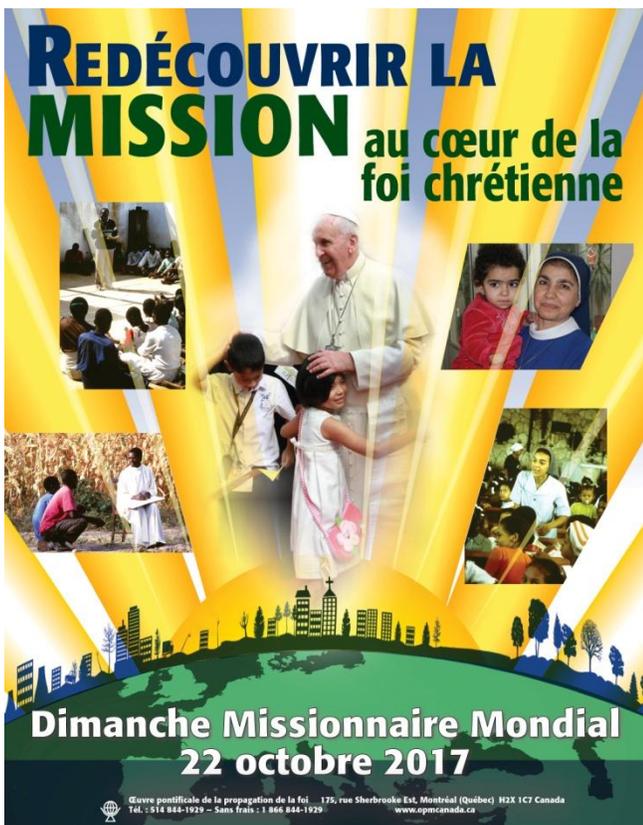
Des prêtres de la paroisse et des environs présideront les célébrations. La population de la région est toujours invitée à participer aux célébrations, il s'agit en fait des liturgies quotidiennes habituelles de la basilique

Disons «oui» à l'urgence de porter la Bonne Nouvelle aujourd'hui

Au terme de l'année pastorale 2016-2017, j'ai voulu partager, avec vous qui nous lisez fidèlement, quelques-unes des activités missionnaires réalisées au fil des mois écoulés.

Jacqueline Lemire, Responsable de la pastorale missionnaire pour le diocèse de Nicolet.

Chaque année, le 3^e dimanche d'octobre est consacré au Dimanche missionnaire mondial. Chacune de nos paroisses a célébré ce dimanche en solidarité avec l'Église Universelle. Mais on oublie trop souvent qu'il s'agit également du **mois missionnaire mondial**. C'est pourquoi les Œuvres pontificales missionnaires (OPM) offrent des activités à vivre, dans nos paroisses, tout au long du mois d'octobre. Est-ce nouveau pour vous ? Si c'est le cas, je vous invite à consulter le Guide d'animation préparé par les OPM ou de consulter leur site au www.opmcanada.ca afin d'en savoir davantage.



Quelques communautés religieuses sont venues porter leurs témoignages missionnaires dans les paroisses. Cette année, elles ont rencontré les zones Victoriaville, Bécancour et Bois-Francs. Le partage de leurs expériences auprès de nos sœurs et frères vulnérables a pour but de nous rappeler l'importance de notre solidarité. On nous

fait connaître des personnes vivant dans des pays où la pauvreté, la misère, la guerre et l'oppression sont leur lot quotidien. Des missionnaires, originaires de notre diocèse, oeuvrent présentement en Bolivie, au Cameroun, aux Philippines, au Honduras, en Polynésie Française, au Brésil, au Japon, en Équateur, en Zambie, au Togo, en République Dominicaine, au Pérou, en Haïti, en Russie, aux États Unis et dans diverses régions du Québec.

C'est le premier dimanche de juin que, dans nos paroisses, se célébrait le Dimanche du Brésil. Notre soutien solidaire et notre prière sont des gestes missionnaires. La mission des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge porte, entre autres, les projets **EDUCAVIDA** et **Thalita** afin de préparer les jeunes à leur insertion au marché du travail. Leurs projets viennent particulièrement en aide aux jeunes et aux femmes dont l'exclusion sociale a des conséquences graves dans leur épanouissement.

Ces activités nous aident à prendre conscience de l'importance de collaborer, ici et ailleurs, à la mission de l'Église. Le pape François nous demande d'être « missionnaire en nous inspirant de Marie Mère de l'Évangélisation... Que la Vierge nous aide à dire notre "oui" dans l'urgence de porter la Bonne Nouvelle de Jésus à notre époque. » (Message pour la prochaine Journée mondiale des missions, publié le 4 juin 2017)

Avant de terminer ce survol, je veux rappeler à tous les missionnaires, ici ou en pays de mission, **notre rencontre annuelle qui se tiendra le 8 août 2017, à la Maison diocésaine de formation du Grand Séminaire, à Nicolet.** Pour celles et ceux qui désirent y participer, n'hésitez pas à communiquer avec moi [par courriel](mailto:par.courriel). Avec Mgr André Gazaille, je vous attendrai pour cette journée de partages, de retrouvailles et de ressourcement.

L'été est arrivé et amène en même temps la période de repos bien mérité. À vous, missionnaires aux quatre coins du monde, je vous souhaite de belles vacances. Qu'elles vous permettent de retrouver l'énergie, la joie et l'enthousiasme nécessaires pour la poursuite de votre mission.

COMITÉ DIOCÉSAIN DE RÉFLEXION SUR LE BAPTÊME DES PETITS ENFANTS

Revitaliser l'approche du baptême en revisitant son propre baptême

Le 16 mai dernier avait lieu une journée diocésaine de réflexion sur la pastorale du baptême à laquelle ont participé plusieurs dizaines d'intervenants en pastorale. Cette journée faisait écho à la [journée diocésaine de formation](#) qui avait été animée par les services diocésains de pastorale en novembre 2014, sur «Le sacrement du baptême, source de vie!». Entre ces deux événements, un comité diocésain s'est formé afin de repenser et revitaliser la pastorale du baptême des bébés et des petits enfants.

David St-Laurent, membre du comité diocésain sur la pastorale du baptême des petits enfants

La formation de ce comité visait d'abord à répondre au malaise ressenti devant les demandes de baptêmes de petits enfants. Un malaise qui s'exprime également dans nos façons de préparer et de célébrer ces baptêmes, sans vraiment offrir de suite aux familles concernées. Au départ, l'objectif était de renouveler nos démarches de préparations en proposant des schémas d'animation plus riches et mieux adaptés. Mais nous avons vite constaté le besoin de creuser nous-mêmes le sens du baptême.

Dès lors, nous avons pris l'option d'approfondir à la fois les fondements théologiques et l'expérience pastorale qui est la nôtre en laissant ces deux aspects s'éclairer l'un l'autre. Nous avons pu dégager des balises et une vision communes. Le modèle du catéchuménat est devenu inspirateur de notre réflexion. Nous avons constaté que la transformation de nos pratiques devait aller au-delà de simples adaptations. Toutes les personnes touchées par la pastorale du baptême, tant les parents, les parrains et marraines, les membres de la communauté chrétienne que les intervenants pastoraux, ont besoin de réelles conversions en revisitant leur propre baptême. C'est à la lumière de la Parole de Dieu et de nos expériences de mort et résurrection dans notre quotidien que peut se réaliser ce processus.

LA VIE DE BAPTISÉ SE DÉPLOIE DE BIEN DES FAÇONS

Fort de ce chemin parcouru, les membres du comité ont voulu exposer leurs réflexions aux leaders impliqués en la pastorale du baptême. Nous voulions du même coup



enrichir notre recherche d'une expérience plus large, ce qui a été réalisé par des ateliers de travail. Voici différents constats qui sont ressortis de la journée diocésaine de réflexion sur la pastorale du baptême du 16 mai dernier.

La pastorale du baptême, qui est bien plus que la préparation à la célébration du baptême, déborde son propre champ vers toute la formation à la vie chrétienne. Nous prenons davantage conscience qu'un décloisonnement des secteurs de la pastorale devient avantageux et ouvre des chemins d'évangélisation nouveaux. Préparer des couples à la vie matrimoniale, accompagner des jeunes à déployer leurs talents et leurs ressources au service de leur prochain, catéchiser des enfants et des adultes, apprendre à faire communauté pour glorifier Dieu dans la liturgie, voilà autant de facettes où se déploie notre vie de baptisé. Élargir la portée de la pastorale du baptême n'est pas étranger aux orientations de notre évêque pour avancer dans le passage

missionnaire, particulièrement lorsqu'il parle de favoriser la croissance de l'identité chrétienne.

LE MODÈLE DU CATÉCHUMÉNAT

Un autre constat de notre journée fut de réaliser à quel point le catéchuménat est un modèle pertinent pour notre approche du baptême des petits enfants. La visée catéchuménale est claire: faire des disciples par l'initiation à la vie chrétienne. C'est aux parents que l'on pense ici.

À une certaine époque, les nouveaux parents présentant leurs enfants au baptême étaient, en forte proportion, des personnes engagées d'une certaine manière au nom de leur foi, participant à la vie communautaire de l'Église et soucieuses de transmettre l'héritage de la foi à leurs enfants. Aujourd'hui, si l'engagement des jeunes parents ne se dément pas, ils affirment rarement le vivre au nom de la foi chrétienne. La vie communautaire est diluée et se vit en marge de l'institution qu'est l'Église. Les parents ont toujours le désir de transmettre ce qu'ils portent de plus riches à leurs enfants, mais ils ont très peu de mots à mettre sur les réalités de la foi. Par-dessus tout cela, la relation personnelle au Dieu trinitaire a été peu soignée et la conscience d'avoir une mission en tant que baptisé dans la vie de l'Église, pour l'annonce de l'Évangile, n'a pas été éveillée. Nous sommes donc devant ce défi: engendrer des disciples-missionnaires en offrant notamment aux parents qui sont devant nous un suivi à leur propre baptême.

DES REPÈRES CONCRETS POUR FAIRE AUTREMENT

De l'élan de cette journée diocésaine, quelles seront les répercussions concrètes dans nos paroisses? Le comité baptême désire entretenir le mouvement enclenché. Tout d'abord, il est prévu qu'un guide pastoral soit promulgué prochainement afin d'exposer les convictions de fond qui ont émergé du travail du comité. Des fondements théologiques et pastoraux y seront synthétisés avec, en arrière-fond, l'esprit missionnaire et catéchuménal qui caractérise notre contexte ecclésial. De plus, des jalons plus pratiques seront proposés afin de se donner des repères concrets pour renouveler nos

façons de faire. Le comité diocésain souhaite aller plus loin en proposant des schémas d'animation qui pourraient être de type expérimental.

Ce que nous pressentons comme piste féconde d'avancement, c'est de favoriser l'émergence de projets-pilotes dans les paroisses où les intervenants pastoraux, inspirés par le guide pastoral et soutenus par les schémas d'animation, expérimenteront avec créativité autour de la pastorale baptismale. Des relectures et partages d'expériences seront nécessaires afin d'affiner nos manières d'être, nos manières de faire et aussi pour avancer ensemble dans le tournant missionnaire. En effet, nous croyons que l'être ensemble, tant des équipes d'animation que de la communauté chrétienne plus élargie, est un témoignage essentiel dans la pastorale d'aujourd'hui. C'est le leadership plus communautaire que

Ce que nous pressentons comme piste féconde d'avancement, c'est de favoriser l'émergence de projets-pilotes dans les paroisses où les intervenants pastoraux, inspirés par le guide pastoral et soutenus par les schémas d'animation, expérimenteront avec créativité autour de la pastorale baptismale.

nous propose notre évêque, Mgr André Gazaille, dans sa [lettre pastorale du 22 mars 2017](#). Ces relectures pourraient se faire en zone ou au niveau diocésain. Vous pouvez espérer que le comité diocésain vous relance en ce sens dans les prochains mois.

Voilà les défis qui nous attendent. Habités de l'espérance que l'Esprit nous

précède dans nos actions et nos rencontres, nous pourrions avancer. Et nous pourrions le faire en étant à la fois confiants d'être de fidèles serviteurs du Christ qui nous envoie baptiser de toutes les nations et aussi conscients que chaque baptisé enrichi le corps qu'est l'Église.



Les membres du comité diocésain de réflexion sur le baptême des petits enfants: Kim et David St-Laurent, France Boutin, Roger Duplessis, Pierre Janelle, Nicole Dutrisac, Marijke Desmet et Guy Lebel.

UN WEEK-END D'AMOUREUX À NICOLET EN 2017

Bonne nouvelle pour les couples! Une équipe se prépare pour animer une fin de semaine pour couple du mouvement Week-End d'Amoureux dans notre diocèse. Le thème sera «Communication et dialogue». Ce rendez-vous permet d'approfondir votre amour, de faire une pause dans votre quotidien souvent bien chargé et de vous retrouver comme couple à travers votre histoire. La connaissance de soi, la communication verbale et non verbale, la compréhension mutuelle des conjoints, la sexualité sont des sujets que vous aurez plaisir à revisiter.



Week-end d'amoureux le 10,11 et 12 novembre 2017, du vendredi soir 20 h au dimanche soir, après le souper. Coût de 400 \$ pour le couple.

OÙ? À la Maison diocésaine de formation de Nicolet au 700, boul. Louis-Fréchette à Nicolet.

Pour information, rejoindre les responsables, Gisèle Roy et Christian Blanchette au 819-396-2538.

Vous pouvez déjà réserver votre place sur le site du mouvement: <http://weekendamoureux.com>

POUR NE RIEN MANQUER: À L'AGENDA DE JUILLET À SEPTEMBRE 2017

**Trois retraites estivales offertes par
Gérard Marier et la Communauté du Désert**

La résurrection déjà à l'œuvre dans nos vies.

À l'église Sainte-Famille (Victoriaville)

Tous les jours, du 17 au 21 juillet, de 9 h 30 à 16 h 30

L'Écriture pour une vie accomplie (2 Tm, 3, 16-17).

À la basilique Saint-Frédéric (Drummondville)

Tous les jours, du 24 au 28 juillet, de 9 h 30 à 16 h 30

Découvrir ce qu'il y a de beau en ma vie.

Maison diocésaine de formation du Grand Séminaire (Nicolet)

Tous les jours, du 31 juillet au 4 août, de 9 h 30 à 16 h 30

Pèlerinage à la grotte de Saint-Edmond

À l'occasion du centième anniversaire de notre municipalité, la communauté chrétienne de Saint-Edmond aura la joie de vous accueillir à son pèlerinage annuel à la grotte Notre-Dame-de-Lourdes pour la fête de l'Assomption de la Vierge-Marie.

Dimanche 13 août 2017 à 19 h 30

Il y aura une procession aux flambeaux. Apportez vos chaises et venez profiter du paysage enchanteur de la grotte. En cas de pluie, la célébration aura lieu à l'intérieur de la salle communautaire Le père Michel Gagné, capucin, présidera la célébration eucharistique.

La chorale «Les cœurs joyeux» assurera la partie musicale.

Ateliers d'accompagnement spirituel et récitatif biblique

Deviens qui tu es,

en allant à la rencontre de soi et du SOI

Animatrices: Lise Reneault et Sylvie Gagné

Au Centre de prière Assomption (Nicolet)

Une fois par mois (10 ateliers de septembre à juin)

Rencontre d'information le 9 septembre 2017 à 9 h 30, au Centre de prière, 160 rue du Carmel, Nicolet

Information: 819 293-4418 ou sylvie.animation@gmail.com

zileos
des ailes pour ta vie

**Zileos célèbre
ses 5 ans!**

**Programme
complet [ici](#)**



*Dans l'Esprit, construire l'Église ensemble:
Articulation entre mouvements, paroisses,
diocèse.*

Colloque le 29 septembre de 9 h à 16 h au Centre des congrès de l'Hôtel le Victorin à Victoriaville.



Une histoire de cœur

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse

J'ai toujours pensé que je serais en mission auprès des jeunes toute ma vie. Pour moi, il s'agit avant tout d'une histoire de cœur. Tout récemment, j'ai été appelée à élargir mon champ de mission, à embrasser plus large et à m'investir pour l'ensemble de la formation à la vie chrétienne.

Je quitterai le service de la mission jeunesse, mais la mission jeunesse ne me quittera pas. La jeunesse, c'est une étape de vie tellement riche, remplie de questionnements et de promesses. Les jeunes ont de si grandes soifs intérieures: ils désirent des relations vraies vécues dans la confiance; ils cherchent qui ils sont et souhaitent être accueillis et acceptés dans leur identité; ils aspirent à une vie bonne, une vie où ils pourront se construire, bâtir une famille, trouver leur voie dans le milieu du travail et dans la vie.

Les jeunes manquent cruellement à notre Église. Pourtant, ils ont une créativité et un leadership incroyable à apporter pour dynamiser et renouveler nos communautés chrétiennes. Quelles sont les occasions où nous sommes à l'écoute des jeunes? Quels sont les espaces où nous les invitons à prendre leur place et à construire l'Église avec nous?

L'Église universelle s'interroge également. En octobre 2018, un synode à Rome portera justement sur le thème « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel. » Avec le [document préparatoire au synode](#) publié en janvier, « l'Église a décidé de s'interroger sur la façon d'accompagner les jeunes à reconnaître et à accueillir l'appel à l'amour et à la vie en plénitude. Elle souhaite également [demander aux jeunes eux-mêmes](#) de l'aider à définir les modalités les plus efficaces aujourd'hui pour annoncer la Bonne Nouvelle. » (SYNODES DES ÉVÊQUES, *Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel*)

Dans les prochains mois, nous serons invités à poursuivre cette réflexion lancée par Rome. Avec l'Église tout entière, aimons les jeunes et écoutons-les. Ils ont tellement à nous apprendre!

Juin 2017
Vol. 2, no 7



Activités à venir

Le camp des Aventuriers de la vie

Du 14 au 16 août 2017, 65 jeunes de 10 à 14 ans vivront le camp des Aventuriers de la vie au camp Beauséjour en compagnie d'une équipe d'animation dynamique. Les jeunes suivront pendant trois jours les traces du personnage biblique Jonas.

Merci de soutenir dans la prière ces jeunes qui vivront une aventure formidable!

Colloque et 5^e anniversaire de Ziléos

Ziléos vous invite à son 3^e colloque sur le thème *Dans l'Esprit, construire l'Église ensemble: articulation entre mouvements, paroisses et diocèses*. Ce colloque aura lieu le 29 septembre de 9 h à 16 h à Victoriaville. Il sera suivi d'une journée de fête pour souligner les 5 ans d'existence de Ziléos.

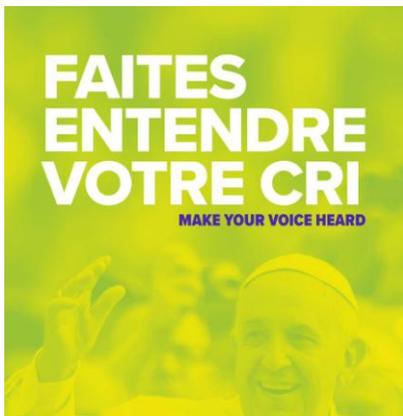
Pour en savoir plus et pour s'inscrire:
<http://www.zileos.org>

La marche des Aventuriers de la vie

Les 19 et 20 mai dernier, des jeunes ont relevé le défi de la marche des Aventuriers de la vie. Ils ont marché afin d'amasser des fonds pour le camp Aventuriers de la vie. Cette expérience de pèlerinage a été un lieu de réflexion, de partage, de fraternité, de prière. Sur nos bâtons de pèlerins, nous pouvions lire le nom de toutes les personnes pour qui nous avons prié pendant la marche. Merci à toutes les personnes qui nous ont soutenus pendant cette belle aventure!



Pour voir plus de photos, visitez la page [Facebook de la mission jeunesse](#) du diocèse de Nicolet.



Tu as entre 16 et 29 ans?

Le Pape François a besoin de toi! Il a lancé un grand sondage à l'échelle de la planète. L'objectif de cette enquête? Te donner l'opportunité de faire entendre ta voix, de t'exprimer, de raconter qui tu es et ce que tu veux faire connaître de toi.

Le site <http://youth.synod2018.va/> est disponible! Tu peux répondre au questionnaire en ligne jusqu'au 30 novembre prochain. #Synode2018

QUESTIONNAIRE À CETTE ADRESSE:

<https://survey-synod2018.glauco.it/limesurvey/index.php/147718>

© Mission jeunesse Montréal

Lamess3.0

Lamess3.0, c'est une célébration remplie de vie où chaque personne, quel que soit son âge, a sa place. Avec la communauté chrétienne de Saint-Charles et les jeunes venus de tous les horizons, les expériences lamess3.0 ont été riches cette année. L'an prochain, les jeunes impliqués dans lamess3.0 désirent élargir l'expérience 3.0 en ajoutant d'autres activités au calendrier (cinéma, 5 à 7, karaoké, etc.). Les jeunes désirent mettre en valeur le style 15-35 ans, leur manière de vivre leur foi en Église.

Lamess3.0 dates pour l'an prochain: 14 octobre 2017, 18 novembre 2017, 17 février 2018 et 19 mai 2018



© Adrien Côté

Un nouveau défi en paroisse pour **Guy Lebel!**

Sylvie Carrier, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble

Il y a quelques mois, Guy Lebel m'informait qu'il souhaitait relever un nouveau défi comme agent de pastorale à la paroisse Saint-François-d'Assise à Drummondville. Alors qu'il était jusqu'à présent responsable du service de formation à la vie chrétienne, Guy choisit de répondre à l'appel à travailler en paroisse et d'incarner avec d'autres un projet pastoral qui contribue à engendrer des disciples-missionnaires.



Après 15 ans aux services diocésains de la pastorale, c'est à regret que nous le voyons quitter notre équipe diocésaine. Guy a réalisé un travail important au sein de l'équipe. Il s'est engagé à fond, avec compétence et discernement. Ayant réalisé des études de maîtrise sur la pastorale d'engendrement, il a apporté une contribution importante dans l'élaboration des grandes orientations diocésaines pour vivre le passage missionnaire.

Merci, Guy, pour ta ferveur et ta détermination à interpeller sans relâche l'Église de Nicolet à prendre le virage d'une formation à la vie chrétienne qui ose sortir des sentiers battus, qui ose accompagner les jeunes et les parents pour se faire proche de leurs joies, leurs tristesses et leurs angoisses pour y annoncer le Christ Vivant au cœur de toute réalité humaine.

Une nouvelle page s'ouvre pour toi. Le Seigneur t'accompagne et il saura rendre ton action féconde. Bonne route!

Ouverture de poste: Responsable de la mission jeunesse

NATURE DU TRAVAIL:

La personne responsable travaille en étroite collaboration avec la personne responsable de la formation à la vie chrétienne. Elle est membre de l'équipe des Services diocésains de la pastorale d'ensemble.

RESPONSABILITÉS:

- Dans un esprit de recherche et de développement, demeurer attentif et présent aux enjeux de l'évangélisation des jeunes et de la jeunesse dans l'Église qui advient.
- Animer la table des responsables locaux de pastorale jeunesse (RPJ).
- Maintenir des liens de concertation avec les paroisses, notamment avec les responsables des programmes catéchétiques, pour le développement de la mission jeunesse.
- Coordonner diverses activités diocésaines réalisées en concertation avec le RPJ. (Camp Aventuriers de la vie, Dodo relâche, JMJ).
- Collaborer avec les Services diocésains de la pastorale d'ensemble dans la réalisation de divers projets.

QUALIFICATIONS:

- une formation en théologie ou en pastorale ou une expérience pertinente;
- une expérience pertinente en pastorale jeunesse;
- une capacité à accompagner et ressourcer les acteurs de la pastorale jeunesse.

AUTRES INFORMATIONS:

temps de travail: 35 heures / semaine; conditions de travail et de salaire déterminées par l'ordonnance diocésaine.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avant le vendredi 11 août 2017, 16h30 à l'attention de Madame Anne Penelle, adjointe à la coordination de la pastorale d'ensemble, à l'une de ces adresses:

services.diocesains@diocesnicolet.qc.ca ou Services diocésains, 49-A, rue de Mgr-Brunault, Nicolet (Québec) J3T 1X7

[Afficher l'offre d'emploi](#) sur le site web.

NOMINATIONS DIOCÉSAINES

Mgr André Gazaille a procédé aux **nominations** suivantes

La chancellerie

SERVICES DIOCÉSAINS

Mme Marjolaine Arbour, secrétaire-trésorière (procureur) de la Corporation des missionnaires nicolétains de Marie et représentante de l'évêque auprès du Conseil d'administration de l'Association St-Jean-Baptiste du diocèse de Nicolet (régime de retraite)

M. l'abbé Renaud Baril, membre de la Corporation des Missionnaires Nicolétains de Marie à titre de président

Mme Annie Beauchemin, agente de pastorale comme responsable du service diocésain «Formation à la vie chrétienne» et webmestre

M. Clément Beauchemin, diacre et Mme Denise Bourassa, couple responsable diocésain du diaconat permanent ®

M. l'abbé Denis Boudreault, autorisé à aller vivre une année de ressourcement et de formation au Centre Le Pèlerin de Montréal

Mme Sylvie Carrier, directrice de la Maison diocésaine de formation du Grand Séminaire de Nicolet, sans préjudice à ses fonctions de coordonnatrice de la pastorale d'ensemble

Mme Danielle Chabot, aumônier au pénitencier fédéral de Drummondville «Établissement Drummond»

Mgr Martin Courchesne p.h., conseiller spirituel (aumônier) du Conseil 1889 des Chevaliers de Colomb de Pierreville

M. Jean-René Dubois, agent de pastorale responsable de l'accompagnement des agentes et agents de pastorale en paroisse, des équipes pastorales et des zones pastorales

M. l'abbé Jacques Ferland, collaborateur au ministère au Pavillon Sainte-Marie des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge à Nicolet

Mme Sylvie Gagné, agente de pastorale comme responsable du service diocésain Présence au monde et Condition féminine

M. l'abbé Gérald Labonté, intervenant en soins spirituels du CIUSSS MCQ rattaché aux points de service Centre Christ-Roi, Centre Lucien-Shooner, Centre Saint-Célestin et Centre Romain-Becquet ®

M. l'abbé André Lafond, collaborateur au ministère au Maison Sainte-Thérèse des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge à Nicolet

Mme Jacinthe Lafrance, agente de pastorale comme responsable des communications sociales ®

M. Jean-Denis Lampron, diacre et Madame Diane Labranche, membre du comité diocésain du diaconat permanent ®

M. l'abbé Réal Lemaire, animateur spirituel diocésain du mouvement «La Rencontre» ®

M. Yvon Martin, membre de la Corporation du Grand Séminaire de Nicolet ®

M. l'abbé Gilles Mathieu, membre de la Corporation du Grand Séminaire de Nicolet à titre de supérieur

M. l'abbé Florent Pariseau, aumônier des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge à Nicolet

M. l'abbé Pierre Proulx jr, aumônier des Scouts du Canada district de l'Érable ®

M. l'abbé Michel Villemure, confesseur ordinaire de la Communauté des Sœurs Grises de Montréal de la Résidence Saint-Joseph de Nicolet

ZONE DRUMMONDVILLE

M. l'abbé Pierre Bélisle, collaborateur au ministère sacramental à la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf de Drummondville ®

M. Guy Lebel, agent de pastorale à la paroisse Saint-François-d'Assise de Drummondville et membre de l'équipe d'animation pastorale

Mme Bianca Mailloux, agente de pastorale à la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville et membre de l'équipe d'animation pastorale ®

M. l'abbé Pierre Proulx sr, collaborateur paroissial à la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf de Drummondville et membre de l'équipe d'animation pastorale de l'Unité Le Jourdain, sans préjudice à ses fonctions de curé de la paroisse de Saint-Nicéphore

ZONE DRUMMOND

Mme Josée Sarasin, agente de pastorale à la paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus et membre de l'équipe d'animation pastorale ®

ZONE VICTORIAVILLE

M. l'abbé Réjean Couture, collaborateur au ministère paroissial aux paroisses de Saint-Christophe d'Arthabaska, Saint-Paul-de-Chester et Sainte-Victoire de Victoriaville et membre de l'équipe d'animation pastorale de l'Unité Victoriaville ®

Mme Pierrette Gagné, agente de pastorale à la paroisse Sainte-Victoire de Victoriaville et membre de l'équipe d'animation pastorale de l'Unité Victoriaville ®

Mme Louise Garand, agente de pastorale à la paroisse Sainte-Victoire de Victoriaville et membre de l'équipe d'animation pastorale de l'Unité Victoriaville ®

Mme Claire Pariseau, intervenante en soins spirituels au CIUSSS MCQ rattachée aux points de service L'Étoile d'or de Warwick et Chêne et Roseau de Victoriaville ®

M. l'abbé Normand Tardif, intervenant en soins spirituels CIUSSS MCQ rattaché au point de service de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska ®

ZONE BOIS-FRANCS

M. l'abbé Léo-Paul Baril, collaborateur paroissial aux paroisses de Bienheureux-François-de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII et Saint-Louis-de-Blandford

PRÉSIDENTES D'ASSEMBLÉE

Mme Marielle Traversy Aubin: Notre-Dame-de-la-Paix ®

M. Clément Bernier: Sainte-Victoire de Victoriaville ®

M. Michel Blanchette: Bon-Pasteur de Drummondville ®

M. Yvon Brûlé: Saint-Luc (jusqu'à la nomination d'un successeur par l'évêque diocésain)

M. Luc Cayer: Sacré-Cœur-de-Jésus ®

Mme Gilberte Chicoine: Saint-Nicéphore ®

Mme Simonne Girard: Sainte-Marguerite-d'Youville ®

Mme Rita Lafontaine: Notre-Dame-des-Monts ®

Mme Claire Mailhot: Saint-Louis-de-Blandford ®

Mme Angèle Nadeau: Saint-Jean-de-Brébeuf de Drummondville ®

M. Germain Parenteau: Saint-François-Xavier ®

M. André Schelling: Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau ®

VICE-PRÉSIDENTES D'ASSEMBLÉE

M. Dominique Demers: Notre-Dame-de-l'Espérance

M. l'abbé Robert Desmarais: Sainte-Famille

M. Gaétan Lessard: Saint-Nicéphore

NDRL: Le symbole ® en fin de ligne signifie qu'il s'agit d'un renouvellement de mandat.

LA SACRAMENTALITÉ DE LA VIE CÉLÉBRÉE DANS LES SACREMENTS

Le sacrement du mariage, parlons-en!

Avez-vous remarqué que lorsque nous abordons le sujet du mariage sacramentel dans la famille, entre amis ou autres, l'atmosphère change; les blagues habituelles se font d'abord entendre, mais ensuite vient le silence. Je ne peux pas dire précisément ce qui se passe à ce moment-là, mais en moi, à chaque fois, je prends conscience comment le sujet nous touche en profondeur et qu'il est même difficile d'en parler.

Carmen Lebel, service des couples et des familles

Le sujet est délicat et crée des réactions de toutes sortes liées à l'expérience de vie de chacun par rapport au mariage (de ses parents ou du sien). Plusieurs couples accompagnés dans leur cheminement vers le sacrement du mariage nous partagent avoir été questionnés par leurs parents et leurs amis lorsqu'ils ont annoncé la nouvelle: «Pourquoi vous marier? Vous vivez ensemble depuis plusieurs années, qu'est-ce que ça va changer?» Souvent ils nous disent: «C'est important pour nous deux de nous marier religieusement.» Même si cela n'est pas nommé clairement, la profondeur de leur choix est perceptible.

Dans notre société actuelle où la culture du provisoire et de l'éphémère domine, la question du mariage sacramentel demande d'être portée de façon significative et, je dirais même, avec courage. Le mariage, est-ce un état ou une vocation? Parlons de cet héritage, de ce trésor inestimable de la foi chrétienne que sont les sacrements, particulièrement celui du mariage, où l'heureuse rencontre avec l'Amour en personne peut changer notre vie personnelle et de couple.

LE SACREMENT, UN SIGNE D'ALLIANCE

D'abord, rappelons-nous que, pour les chrétiens, un sacrement est un signe visible du don de Dieu qui est invisible. Par l'action de Jésus Christ et la puissance de l'Esprit Saint, il donne sa Vie à l'humain, au cœur de son quotidien. Par son don, son Souffle de Vie, il fait de nous ses fils et ses filles bien-aimés, tous appelés à une vocation unique, celle de l'amour. Dans son livre *La Boutique de l'Orfèvre*, saint Jean-Paul II a écrit: «Créer le reflet de l'Existence absolue et de l'Amour est une œuvre grandiose! Mais nous vivons sans le savoir!» Être des reflets de l'Amour de Dieu les uns pour les autres, une vocation humaine? Ce n'est pas toujours ce que voyons et entendons dans les médias ni ce que nous vivons dans nos relations interpersonnelles au quotidien. Il n'en demeure pas moins que nous portons tous ce désir d'aimer et d'être

aimés, c'est aussi le désir de Dieu d'être notre allié dans l'amour. Consentir à laisser Dieu agir en nous pour renaître sans cesse de son Souffle de Vie, c'est le premier pas à faire. L'agir vocationnel suivra de lui-même.

LE MARIAGE: UNE VOCATION À DISCERNER

Toute personne doit discerner comment elle incarnera cette vocation d'amour, de façon unique, celle qui lui permettra de s'épanouir, d'être heureuse et féconde: dans le célibat, le mariage, la vie religieuse ou le sacerdoce. La réponse nous appartient. Dieu appelle des couples à vivre leur vocation dans le mariage sacramentel et ils auront à discerner cet appel à deux pour y répondre librement tous les deux. La foi ou notre relation à Dieu n'est pas une option, pour répondre à cet appel, elle en définit tout le sens.

Voici quelques éléments apportés par Stéfán Thériault le 9 novembre 2016 lors de la 10^e journée provinciale de formation à la vie chrétienne: «*le mariage est le lieu fondateur de l'apprentissage du consentement à la vie, à sa vie (...), le lieu premier où la communion trinitaire est éprouvée dans la communion humaine: l'amour des époux doit être expression de l'amour trinitaire qu'ils partagent. Il est le lieu premier du sacrement de la vie, de son accueil, le lieu où Dieu le Père se donne des fils et des filles, le lieu premier de l'incarnation où chaque enfant doit être accueilli comme fils dans le Fils, Jésus Christ(...)* Le mariage est le sacrement de la communion, avec celui de l'ordre. Dans la perspective de la sacramentalité de la Vie, pour résumer je l'espère pas de manière trop simpliste, nous pourrions dire que le mariage parle de l'humanité-Église épouse et épousée de l'Époux, du Christ qui est là pour son épouse et pour être au service de la communication de la Vie de Dieu pour le monde.» Comme couple appelé au mariage sacramentel, c'est à cela que nous disons «oui».

Mariée depuis 39 ans, un seul mot peut exprimer ce qui monte en moi en approfondissant le sens du sacrement du mariage qui est évoqué dans l'affirmation de Stéfán, c'est WOW! Sans trop le savoir, nous nous sommes engagés dans cette aventure (vocation) qui fut très difficile à certains moments mais, humainement et spirituellement, nous avons vécu cela dans notre chair, tous les deux. C'est l'expérience de la vie au quotidien qui nous a révélé que l'amour qui nous a unit peut toujours renaître avec et en Jésus Christ.

Je vous avoue que c'est à peu près une des seules paroles que j'avais gardées en mémoire suite à notre session de préparation au mariage: «Dieu s'engage avec vous dans votre mariage et vous fera toujours don de sa grâce.» Je n'ai pas oublié ça et j'ai demandé à quelques reprises, dans ma prière, la force d'accueillir cette grâce, le don de son amour infini pour nourrir notre amour conjugal qui battait de l'aile. L'Eucharistie, le sacrement du pardon et de la réconciliation et la Parole de Dieu ont «sauvé» et nourri notre amour et notre sacrement du mariage. Bien humblement, nous en sommes des témoins.

Je termine cet article en citant un extrait de l'exhortation *La joie de l'amour* du pape François (no 71) qui en dit long:

«Jésus qui a réconcilié toutes choses en lui et qui a racheté l'homme du péché, n'a pas seulement ramené le mariage et la famille à leur forme originelle, mais il a aussi élevé le mariage au rang de signe sacramentel de son amour pour l'Église (cf. Mt 19, 1-12; Mc 10, 1-12; Ep 5, 21-32). C'est dans la famille humaine, réunie par le Christ, qu'est restituée «l'image et la ressemblance» de la Sainte Trinité (cf. Gn 1,26), mystère d'où jaillit tout amour véritable. Par l'Église, le mariage et la famille reçoivent du Christ la grâce de l'Esprit Saint, pour témoigner de l'Évangile de l'amour de Dieu».

L'Amour de notre Dieu est fidèle, éternel, libre et plein de Vie. À vous, tous les couples qui entendez l'appel à la vocation du mariage, à vous qui avez dit «oui, je le veux», puisez à la source de vie que sont les sacrements. La grâce de l'Esprit Saint fera de vous des signes vivants de l'Amour divin. L'Invisible se rendra ainsi visible aux yeux du monde.

Les sacrements de guérison: le pardon et l'onction des malades

Lorsque l'on m'a demandé d'écrire un texte sur les sacrements de guérison, en lien avec la journée de ressourcement concernant la sacramentalité de la vie humaine, donnée par monsieur Stéfán Thériault, je pensais pouvoir relever ce défi assez facilement, d'autant plus que j'avais grandement apprécié ce ressourcement. J'ose me confesser, c'était ignorer totalement les difficultés auxquelles j'aurais à faire face. Vaines furent mes tentatives d'écriture.

Jean-René Dubois, services diocésains de pastorale

À ma première tentative de rédaction, j'ai fait confiance à ma mémoire. J'ai essayé de me remémorer ce qu'il me restait, six mois plus tard, des propos de cette journée du 9 novembre 2016. J'ai vite pris conscience qu'il me restait peu de choses. En réalité, seulement deux éléments ont surgi de ma mémoire: une phrase et un tableau.

La phrase retenue était celle-ci: « que l'Être humain est sacrement de Dieu parce qu'il est le lieu par excellence où Dieu se révèle et veut rendre visible son amour! » Élément essentiel pour cette journée de ressourcement et pour toute une vie de disciples-missionnaires. Ce n'était pas suffisant pour pouvoir rédiger un article signifiant pour les lecteurs et les lectrices de la revue *En communion*.

Le rappel en ma mémoire d'un tableau synthèse présentant chacun des sacrements m'encouragea à aller relire mes notes personnelles. Quelle ne fut pas ma

déception! J'ai relu au moins cinq fois les neuf pages de mes notes pour constater que peu de choses avaient été mentionnées sur le sacrement du pardon et le sacrement de l'onction des malades. L'ensemble de la journée avait porté sur les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie.

Au fond, ma seule note concernant les sacrements du pardon et des malades indiquait que ces deux sacrements nous permettaient de revenir à Dieu, de renaître à notre baptême. Ces deux sacrements étaient guérison de notre Être, parce qu'ils permettent de renaître au don de Dieu. La peur s'empara de moi à nouveau. Quoi écrire sur les sacrements de guérison et la sacramentalité de la vie humaine?

FACE À SES LIMITES

À ma deuxième tentative de rédaction, je me suis inspiré de différents ouvrages portant sur le sacrement du pardon, le sacrement de l'onction des malades. J'ai même acheté l'ouvrage de Stéfán Thériault *Revivre comme Lazare*. Peine perdue. Toujours la page blanche!

Bien sûr, nourri de connaissances, j'avais suffisamment de contenu pour décrire, expliquer ce qu'est le sacrement du pardon, de l'onction des malades, mais l'objectif de l'article n'était pas de présenter l'un ou l'autre de ces sacrements, mais bien de démontrer comment ces sacrements sont guérison pour chacun de nous qui sommes sacrement de vie. C'est alors que je fus confronté à mes limites, à mon incapacité, à ma fragilité comme personne. C'est alors que j'ai pris conscience que seul, je ne pourrais y arriver. Que par mes propres forces, il me serait impossible de rédiger ce texte.

À ma troisième tentative de rédaction, j'ai osé en toute humilité, demander l'aide de la personne qui m'avait fait confiance en me donnant la mission d'écrire ce texte. Je lui ai fait part de mes difficultés à répondre à sa demande. En même temps, j'ai rencontré des collègues des services diocésains pour leur dire que j'étais dans un cul-de-sac. Je ne pourrais jamais être en mesure d'écrire sur les sacrements de guérison et la sacramentalité de la vie. Je faisais face à mes pauvretés, mes limites, mes incapacités, à la peur de m'abandonner, à m'ouvrir à l'autre et à me laisser conduire par l'autre. C'est une chose de le dire, c'en est une autre de vivre ses fragilités jusqu'au plus profond de son être.

Au fond, Dieu est à l'œuvre en chacun de nous. L'important est de prendre conscience de la dignité humaine, c'est-à-dire que chaque humain est signe visible de l'Amour de Dieu. Nous sommes à notre manière, dans notre quotidien, l'image de l'amour de Dieu.

J'ai compris que ce texte ne devait aucunement expliquer ce qu'est le sacrement du pardon ou le sacrement de

l'onction des malades. En le rédigeant, j'ai réalisé que c'est à travers nos difficultés, nos souffrances, nos inquiétudes, nos incapacités, nos fragilités, nos blessures que Dieu passe par nous pour être à nouveau sacrement de vie, signe de son Amour. À la condition d'accepter de s'ouvrir à Lui et de se présenter à Lui tel que nous sommes.

RETROUVER L'ORIGINE DE L'ÊTRE

Essentiellement, ces deux sacrements sont source de guérison. Le sacrement du pardon nous permet de redécouvrir à chaque fois que nous le vivons, l'amour de Dieu pour le fils ou la fille qu'est chacun de nous. Ce pardon permet d'aller plus loin, d'aller au delà de ce qui nous empêche d'être soi-même, de devenir pleinement signe du Don de Dieu.

Le sacrement de l'onction des malades permet à chacun d'assumer pleinement son existence. De saisir personnellement et collectivement, comment il a été sacrement de Dieu. Comment, par sa vie, il a rendu visible l'amour de Dieu dans son quotidien auprès de ses proches et avec eux.

Ces deux sacrements sont guérison parce qu'ils nous permettent de retrouver l'origine de ce que nous sommes, de ce que nous avons été et de ce que nous souhaitons continuer à être. Ils nous permettent de nous tenir debout, d'être des personnes libres. C'est à travers la souffrance, nos limites et même au moment de la mort que, personnellement, nous pouvons célébrer le don de Dieu que nous sommes.

C'est ensemble, habités par l'Esprit de Dieu, par notre vie qui est signe de l'amour de Dieu, que nous pourrions engendrer un peuple de disciples-missionnaires, Corps du Christ, pour qu'advienne le règne de Dieu.

Ces deux textes viennent conclure notre suivi à la 10^e journée provinciale de réflexion sur la formation à la vie chrétienne. La série thématique été publiée depuis janvier 2017, dans chaque numéro du bulletin *En communion*, avec la collaboration des membres des services diocésains de pastorale.



« Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent... » (Luc 24, 31)